

dirons que sur tous les points les jeunes élèves répondirent impertubablement, et prouvèrent la solidité et l'excellence de leur éducation. Nous avions eu occasion d'admirer quelques jours auparavant des ouvrages de couture qu'avaient exécutés les mains industrieuses de ces jeunes ouvrières.

Mais ce qu'il y eut d'exceptionnel dans cette école, ce dont ne peuvent avoir d'idée les personnes qui n'en ont pas été les témoins, c'est la perfection du jeu dramatique de ces jeunes enfans. Dans trois ou quatre petites pièces, corrigées de Berquin, elles ont montré un talent de déclamation, un naturel, une intelligence, une sensibilité vraiment au-dessus de leur âge, et nous n'avons vu dans aucun pensionnat, pour ne pas dire plus, d'élèves plus parfaites dans cette partie que la jeune Rose Poitras, charmante enfant, douée des meilleures qualités de l'esprit et du cœur, qui fait l'ornement et le modèle de l'école comme la gloire et la consolation de sa famille. Elle eut le premier prix de mérite en tout genre. Elle eut pour émules, dans la perfection de son talent dramatique, les jeunes Em. Biron, Apol. Asselin et Cel. Bourbonnière. Ces petites pièces furent une morale en action des mieux choisie et toute pleine de sentiment.

La distribution des prix ne laissa aucune enfant sans récompense ; seulement elles furent proportionnées au mérite. Aussi ces jeunes visages rayonnaient d'un bonheur bien grand et promettaient bien des succès à venir aux bonnes maîtresses qui les contemplaient avec attendrissement, et aux charitables Dames qui ont pris cette excellente école sous leur généreux patronage.

C O R R E S P O N D A N C E .

M. L'ÉDITEUR,

J'espère qu'une plume plus exercée que la mienne vous donnerait quelques détails sur la Mission de St. Rémi ; mais, à son défaut, j'ose vous prier de recevoir les quelques lignes qui suivent :

La religion est grande, mais c'est surtout dans ses solennités qu'on est forcé d'en faire la remarque et qu'on aime à répéter aux autres ce dont on a été soi-même témoin dans un beau jour de fête.

Il avait été ardemment désiré, le 26 juin, par les habitans de la paroisse de St. Rémi ; c'est que ce jour-là devait être pour eux un jour de salut. C'est que ce jour-là devait commencer une mission qui depuis longtems leur avait été promise : aussi l'affluence fut grande, et la vaste église de St. Rémi ne put contenir toute la foule qui se pressait autour des missionnaires. On accourait de tout côté, des paroisses voisines, des townships les plus éloignés, de plusieurs parties mêmes des Etats-Unis, pour participer aux bienfaits de la mission ; et pendant trois semaines que dura ce tems de grâces, bien loin de diminuer, le ferveur fut tellement en augmentant, que les quatre derniers jours, plusieurs centaines de personnes ne purent entrer dans l'église, faute de place. Les vérités de la religion furent annoncées avec force par les RR. PP. Oblats : ils prêchèrent la justice de Dieu, mais ils n'oublièrent pas sa miséricorde, et en donnant l'explication du décalogue, ils firent voir comment on s'était écarté du vrai chemin, et montrèrent celui qui fallait tenir, etc. etc. Toutes ces vérités avaient déjà été prêchées dans cette paroisse sans doute